

Mémoire de Véronique Brunet

Résidente de la municipalité de St-Bernard-de-Lacolle (à moins de 2 kilomètres du projet)

Dans le cadre du projet Parc Éolien Saint-Cyprien

Le 10 juin 2015

Bonjour,

Ces dernières semaines, j'ai pu voir des gens, des voisins, cogner à ma porte. Ces gens ont fait des pancartes, se sont renseignés et se sont indignés ensemble. Ils ont pris le temps de parler, de se rappeler ensemble qu'ils aiment leurs belles terres fertiles, leur campagne, leur tranquillité.

Je suis une personne de gratitude, donc, après mes craintes, ma colère et mon angoisse s'est installée en moi une conviction, celle que ce projet, nous ramène au moins à revisiter la richesse et les gens qui nous entourent. Conclusion : nous sommes chanceux. J'ai vu des gens croire en un but commun : conserver cette richesse que nous possédons. Cette richesse c'est notre santé, notre vie que nous aimons, nos terres qui témoignent de durs labeurs, mais surtout de passion transmise de générations en générations. Revoyons mon processus jusqu'à cette conclusion.

La compagnie KSE a bien mentionné ici devant cette audience vouloir construire des ponts de communication. Pleine de bonnes volontés à être ouverte, consciente de la nécessité de prendre soin de notre environnement, c'est dans cette même vision que je me suis déplacée à Napierville le 31 mars 2015 dernier lors de la rencontre d'informations de KSE. J'ai pourtant assisté impuissante à une mascarade d'informations floues, confuses, non-fondées. Beaucoup de questions sans réponse, des photos truquées (l'arbre sur une des photos de la vue de La Grande Ligne n'existe tout simplement pas en réalité, entre autres) voulant nous faire croire que les éoliennes étaient presque invisibles une fois installées et surtout, j'ai vu le promoteur littéralement rire lorsqu'une citoyenne a fait part de ses observations sur la santé qui n'était pas seulement de l'ordre directe des éoliennes (vibrations, infrasons...), mais aussi de l'ordre psychologique. Une autre citoyenne a même dû demander au promoteur d'arrêter de rire.

Pourtant, j'ai malheureusement vu aussi dans le processus de ce projet des gens véritablement inquiets, en colère, en conflits et j'ai vécu aussi plusieurs craintes face aux relations négatives qui peuvent s'installer entre ceux ayant acceptés ce projet chez eux et nous. Et pour combien de temps ? Malheureusement aucun million ne pourront réparer cela ni les effets qu'on connaîtrait plus tard si elles étaient mises en marche autant pour nos relations entre voisins, pour les terres perdues que pour notre santé. Pour moi, un véritable échange avec le promoteur qui aurait pu être constructif, m'aurait inspirée confiance, mais non, je suis ressortie méfiante et prête à tout pour comprendre, analyser, rechercher davantage d'informations. Je n'ai rien trouvé de positif sauf une poignée d'emploi promis par Mme Marois aux Gaspésiens. J'aurais souhaité trouvé les plans à long terme des énergies à produire, mais même dans le cas où l'éolien pourrait être garant d'un futur énergétique, en milieu agricole et habité, il n'a pas sa place. Le territoire du Québec est assez grand pour trouver une alternative.

Le 19 mai 2015 dernier, lors de la première soirée d'audience publique, parmi toutes les questions que j'avais déjà entendues ou étudiées dans ma propre recherche personnelle concernant la

santé, les animaux, les frais à la société... j'ai compris mon argument pertinent. Vous-même, Monsieur le président, lorsqu'il a été question par la compagnie KSE que le seul aéroport connu pour eux dans la région était Dorval, avez demandé le RESPECT dans la salle suite à quelques rires. J'ai trouvé formidable que pour vous les notions de RESPECT et de PERTINENCE soient absolument nécessaires à ce débat. (Notons tout de même qu'une simple recherche Google Maps en 2015, nous fournit rapidement plusieurs autres aéroports environnants). Si quelques rires peuvent être irrespectueux à vos yeux face à KSE et leur réponse, donc, vous trouvant représentant de notre société ici, vous m'accorderez sans doute que quelques gigantesques éoliennes à moins de 2 km de ma fenêtre de cuisine, pouvant potentiellement affectée la santé (une étude allemande entre autres, notent des effets dans un rayon jusqu'à 10 km (voir les liens internet en annexe), peuvent être irrespectueuses pour ma famille, mes trois enfants et ma communauté.

Je crois PERTINENT d'affirmer qu'un projet qui est pour la société très coûteux et inutile puisque nous n'avons pas besoin de cette électricité, ni de payer nous-même dans notre compte d'Hydro-Québec pour en vendre aux États-Unis; un projet qui n'a pas d'acceptabilité sociale, un projet qui est dangereux pour les citoyens de plusieurs façons; et qui détruit nos terres fertiles; est un projet qui ne doit pas avoir lieu.

Lorsqu'on a voulu s'établir près de la ferme familiale de mon conjoint avec nos enfants, nous avons été confrontés à plusieurs échecs face à la protection du territoire agricole et avons dû multiplier les démarches même après avoir enfin trouvé et acheté un terrain et une vieille maison à proximité de la ferme familiale. Pour pouvoir reconstruire à neuf, nous devons fournir un plan et répondre à des normes bien précises voulant la fondation à la même place puisque la construction n'était qu'un droit acquis sur ce terrain agricole. Mais pourtant KSE peut arriver ici et construire d'énormes éoliennes sans qu'il ne semble y avoir de problème.

Ma vie est ancrée ici, j'ai fait le choix de vivre avec un agriculteur, producteur laitier. La ferme et l'agriculture ne sont pas un travail, c'est notre mode de vie. Mon terrain et ma maison, ce n'est pas seulement où je dors c'est ma vie familiale; mon repos, afin de mieux continuer jour après jour à redonner à la terre.

Si vous connaissez un peu le mode de vie des agriculteurs et fermiers de la région, Vous savez que le mot « vacance » n'est pas un mot commun. Mon terrain, les fleurs et les arbres que j'y plante, ce sont mes vacances, ma détente. Mon paysage c'est mon panorama de « tout inclus » puisque nous partons rarement, voire jamais, loin des animaux et des terres. Les éoliennes détruiraient en plus cette paix visuelle de jour comme de nuit avec leurs lumières clignotantes.

Pour ma famille, partir si les éoliennes ne font pas notre affaire, n'est pas envisageable. Les terres autour de ces éoliennes ce sont celles qui ont été choisie par un arrière-grand père qui a su donner le goût à plusieurs générations d'y rester, d'y travailler à poursuivre le cycle de la nature pour nourrir ses animaux et le monde.

Je demande à cette audience, à ceux qui décideront de notre sort, de bien nous représenter. De comprendre qu'il ne s'agit pas pour nous d'un endroit, d'un simple emplacement potentiel, mais d'une vie et que notre vie, celle de ma famille, nous la souhaitons sans éolienne.

Merci de votre écoute.

## Annexe

La recherche Google Maps concernant les aéroports a été effectuée le 10 juin 2015 sous les appellations « aéroports » et « piste aéroport » et a permis d'identifier, entre autres, en quelques secondes :

- Saint Jean Airport
- Aéroport Montréal Saint-Hubert Longueuil
- Plattsburgh International Airport
- Aéroport régional Roland-Désourdy
- Aéroport international de Burlington

Lien pour le résumé de l'étude allemande mentionnée :

<http://www.economiamatin.fr/news-eolienne-scandale-sante-allemande-interdiction-eolien>

Cette étude compilant plusieurs études (liens ci-joint également) :

<http://www.economiamatin.fr/news-eoliennes-une-etude-americaine-demonstre-le-mecanisme-responsable-des-effets-nefastes-des-infrasons>

[http://lemontchampot.blogspot.fr/2015/04/un-necessaire-amendement\\_6.html](http://lemontchampot.blogspot.fr/2015/04/un-necessaire-amendement_6.html)

<http://www.pacifichydro.com.au/files/2015/02/Pacific-Hydro-The-Acoustic-Group-Joint-statement-16-February.pdf>

<http://www.economiamatin.fr/news-wind-turbine-noise-une-nouvelle-preuve-de-la-nuisance-des-eoliennes>

Tous ces sites ont été consultés le 10 juin 2015

FIN DU DOCUMENT